

## Questionnaire ISBD 2014 : rapport

*French translation of the original paper: "The ISBD survey (2014): a report".*

*Translated by: Nadia Pazolis-Gabriel, freelance translator, Washington, DC, USA*

*Ce texte a été traduit en français, et peut comporter des différences avec le texte original.  
Cette traduction est fournie pour référence uniquement.*

### **Agnese Galeffi**

École des Sciences de l'Information du Vatican, Bibliothèque du Vatican, Cité du Vatican.

Courriel : [galeffi@vatlib.it](mailto:galeffi@vatlib.it)



This is a French translation of "The ISBD survey (2014): a report" Copyright © 2015 by Nadia Pazolis-Gabriel. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License: <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

---

## Résumé

*Lors de la 78e conférence générale de l'IFLA à Helsinki (2012), le Groupe de révision de l'ISBD a décidé de distribuer un questionnaire sur l'utilisation de l'ISBD et les attentes de ce qui est à venir. Divisé en 4 sections – Utilisation de l'ISBD, Traductions, Problèmes et attentes, Autres commentaires – le questionnaire a été distribué au cours du premier trimestre 2014 et a été rempli par 81 institutions. Cette communication présente les réponses des 42 institutions qui correspondent au profil du questionnaire. Les résultats proposent un panorama international du chemin que prend le catalogue national.*

**Mot-clés :** ISBD, questionnaire, catalogage, espaces de nom ISBD.

---

## Le questionnaire

Lors de la 78e conférence générale de l'IFLA à Helsinki, en Finlande (2012), le Groupe de révision de l'ISBD a décidé de distribuer un questionnaire sur l'utilisation de l'ISBD et les attentes de ce qui est à venir. Un groupe de travail a été constitué, rassemblant Agnese Galeffi, Irena Kavčič et Dorothy McGarry. À l'été 2013, John Hostage s'est ajouté au groupe. Ce projet de questionnaire devait être prêt en août 2013 pour approbation du Groupe de révision de l'ISBD pendant le WLIC (congrès mondial de l'IFLA) puis distribué au cours du premier trimestre 2014, après approbation du comité permanent de la Section de catalogage.

Dès 2012, il était question de permettre aux participants de s'exprimer sur l'édition consolidée de l'ISBD, trois ans après sa publication, et de découvrir les problèmes qui avaient pu émerger en l'utilisant. Les réponses devaient aider le Groupe de révision à planifier le processus de révision de l'ISBD. Le questionnaire est aussi censé orienter les stratégies que le Groupe adopterait pour l'ISBD.

Le questionnaire contient 30 questions (ouvertes et fermées) réparties sur quatre sections : Utilisation de l'ISBD, Traductions, Problèmes et attentes, Autres commentaires.

Les répondants que nous avons à l'esprit étaient des institutions impliquées dans la création, la gestion, et l'application de règles, politiques, et procédures de catalogage à échelle nationale — soit des comités nationaux de catalogage, des bibliothèques nationales et des institutions décisionnelles nationales, régionales ou multinationales. Le questionnaire a été publié sur le site de l'IFLA et un lien a été envoyé à des listes de diffusion<sup>1</sup>, invitant à partager le message.

### Provenance des données

Après la date limite de réponse, le 10 avril 2014, le groupe de travail a compté 81 réponses (voir Figure 1). Il est probable que la phrase « Autres groupes intéressés » qui suivait « comités nationaux de catalogage, bibliothèques nationales et institutions décisionnelles nationales, régionales ou multinationales » dans la préface du questionnaire a été la source de malentendus parce que de nombreuses réponses provenaient d'autres types d'institutions comme des universités, des bibliothèques spécialisées, et même des bibliothèques publiques.

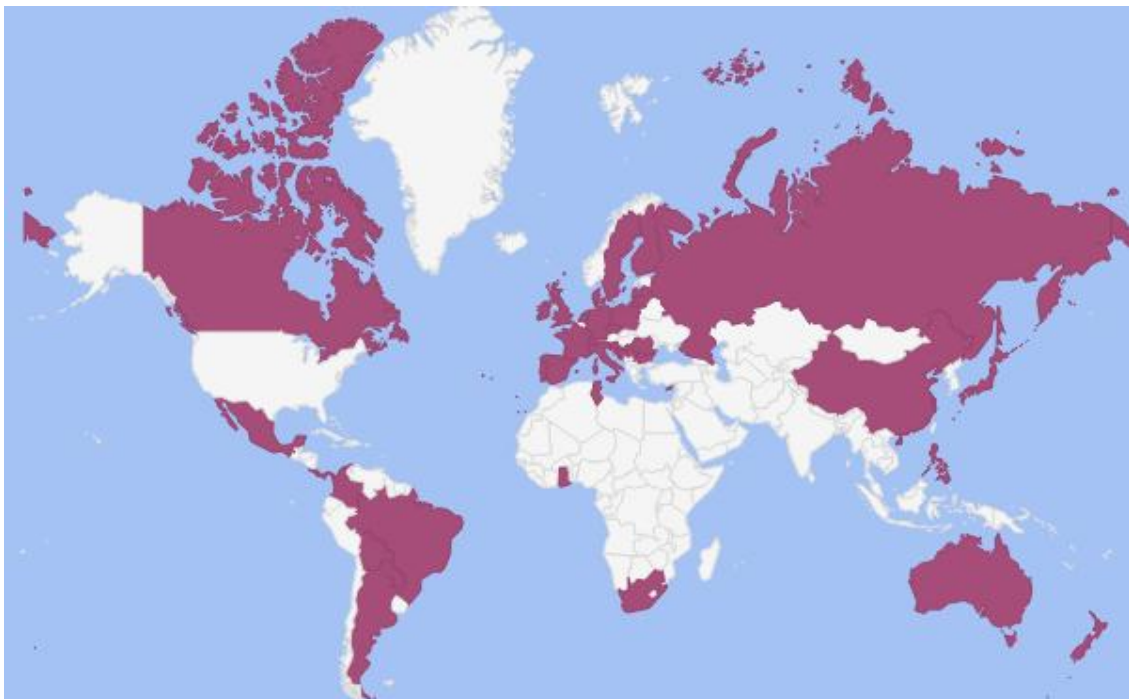


Figure 1

---

<sup>1</sup>Listes de diffusion : Section Bibliothèques nationales IFLA, Conférence internationale des directeurs de bibliothèques nationales (CDNL), comité permanent de la section bibliographie IFLA, Sections régionales IFLA Asie et Océanie, présidente de la Section IFLA Afrique Victoria Okojie, Section IFLA Amérique Latine et Caraïbes, Section de catalogage IFLA.

Liste des pays répondants, avec entre parenthèses le nombre d'institutions qui ont rempli le questionnaire :<sup>2</sup>

Argentine (6)	Australie (1)	Bolivie (1)	Bosnie Herzégovine (1)	Brésil (1)
Bulgarie (7)	Canada (2)	Chine (1)	Colombie (1)	Costa Rica (5)
Croatie (1)	Chypre (1)	République tchèque (1)	Danemark (3)	Finlande (1)
France (2)	Allemagne (2)	Ghana (1)	Irlande (1)	Italie (7)
Japon (2)	Lettonie (1)	Lituanie (1)	Luxembourg (1)	Mexique (1)
Pays-Bas (1)	Nouvelle Zélande (1)	Panama (1)	Paraguay (1)	Philippines (1)
Pologne (1)	Portugal (1)	Québec (1)	Roumanie (1)	Russie (1)
Serbie (1)	Slovénie (1)	Afrique du Sud (2)	Espagne (9)	Suède (2)
Suisse (1)	Tunisie (1)	Royaume-Uni (1)	Cité du Vatican (1)	

Il est intéressant de remarquer que parmi les pays qui ont envoyé le plus de réponses (Espagne, Italie, Bulgarie, Argentine et Costa Rica), aucun n'est passé à RDA ni ne prévoit de le faire. L'absence de réponse provenant des États-Unis est une surprise.

Liste organisée par type d'institutions (voir figure 2) :

- 38 bibliothèques nationales (Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Bolivie, Bosnie-Herzégovine, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, Cité du Vatican, Chypre, Colombie, Costa Rica, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Irlande, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Nouvelle-Zélande, Panama, Paraguay, Philippines, Pologne, Portugal, Québec, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Slovénie, Suède, et Suisse) ;
- Sept institutions décisionnelles nationales, régionales ou multinationales (Allemagne, Bulgarie, Danemark, Espagne et France) ;<sup>3</sup>
- Deux comités nationaux de catalogage (Bulgarie et Japon) ;
- Trente-quatre institutions diverses (publiques, de recherche, universitaire, spécialisées, ou agences de catalogage).

<sup>2</sup>Notons que, pour les besoins de ce questionnaire, le Canada et le Québec sont comptés séparément. Bibliothèque et Archives Canada (LAC, Library and Archives Canada), à Ottawa, est la bibliothèque nationale du Canada. Elle a toujours utilisé AACR, AACR2, et depuis 2013, RDA. LAC catalogue en anglais. Les ressources en français sont cataloguées en français. Québec, seule province canadienne francophone, a sa propre bibliothèque nationale, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), institution distincte de LAC. BAnQ est passé à RDA en janvier 2015, sauf pour les livres rares (avec DCRM(B)).

<sup>3</sup>Trois institutions espagnoles.

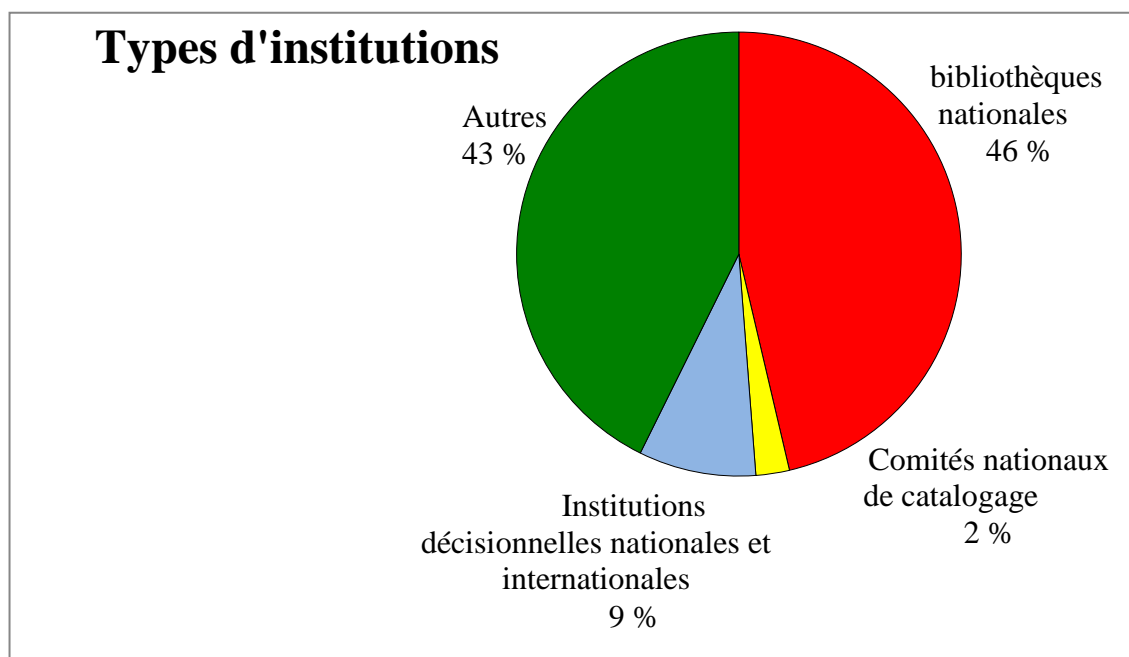


Figure2

Ce nombre important de réponses inattendues a rendu difficile l'analyse des données, mais il nous a permis de constater un besoin de parler des pratiques et de l'avenir du catalogage. Les réponses et les graphiques issus des données de base sont incluse dans le rapport du questionnaire ISBD.<sup>4</sup>

### Les résultats

Pour mieux examiner les résultats, nous n'avons gardé ici que les institutions correspondant au profil du questionnaire, les « comités nationaux de catalogage, bibliothèques nationales et institutions décisionnelles nationales, régionales ou multinationales », et éliminé celles qui, bien qu'elles aient rempli le questionnaire, ne peuvent pas être considérées comme des organismes décisionnaires dans le domaine du catalogage. Ainsi, nous pouvons proposer un réel panorama des directions que prend le catalogage national. Il reste certains cas où, malheureusement, il est difficile d'affirmer qu'une institution est décisionnaire dans son pays ou pas. Gardons en mémoire que le questionnaire était disponible jusqu'en avril 2014.

<sup>4</sup> ISBD Survey Report < <http://www.ifla.org/publications/node/9560> > [en anglais].

## Provenance

Les résultats précis donnent la carte suivante (figure 3)

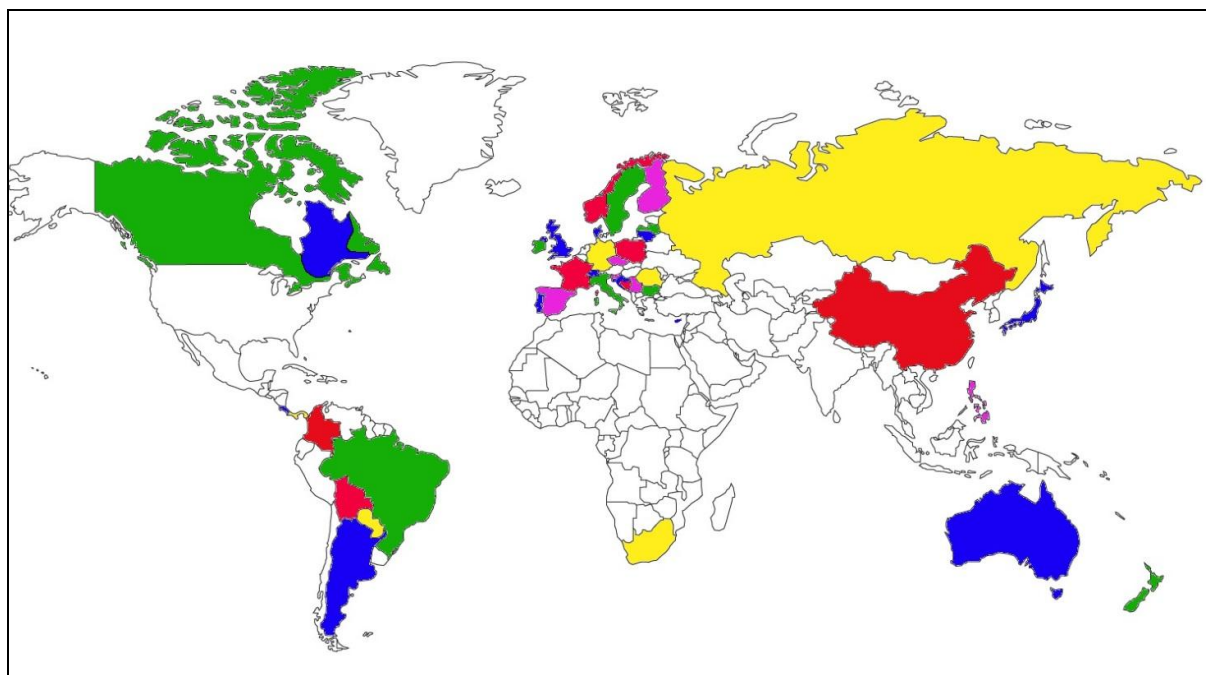


Figure 3

Les 42 comités nationaux de catalogage, bibliothèques nationales et institutions décisionnelles nationales, régionales ou multinationales qui ont participé au questionnaire ISBD sont des pays suivants :

Argentine	Australie	Bolivie	Bosnie Herzégovine	Brésil
Bulgarie	Canada	Chine	Colombie	Costa Rica
Croatie	Chypre	République tchèque	Danemark	Finlande
France	Allemagne	Irlande	Italie	Japon
Lettonie	Lituanie	Luxembourg	Nouvelle Zélande	Panama
Paraguay	Philippines	Pologne	Portugal	Québec
Roumanie	Russie	Serbie	Slovénie	Afrique du Sud
Espagne	Suède	Suisse	Royaume-Uni	Cité du Vatican

Malgré les efforts du groupe de travail, l'origine géographique des réponses montre qu'une vaste partie du monde ne s'est pas « engagée » dans le questionnaire. L'Afrique et l'Asie sont sous-représentées.

### Normes et règles de catalogage en vigueur

En ce qui concerne les normes, codes et règles de catalogage, les résultats montrent que

- 3 pays utilisent un ou plus ISBD
- 2 pays utilisent la version provisoire de l'ISBD consolidé

- 6 pays utilisent l'édition consolidée de l'ISBD
- 6 pays utilisent leur code national
- 8 pays utilisent AACR2
- 4 pays utilisent RDA
- 2 pays utilisent un ou plus ISBD + leur code national
- 1 pays utilise un ou plus ISBD + AACR2
- 3 pays utilisent la version provisoire de l'ISBD consolidé + AACR2
- 1 pays utilise l'édition consolidée de l'ISBD + son code national
- 1 pays utilise l'édition consolidée de l'ISBD + son code national + AACR2
- 1 pays utilise AACR2 + son code national
- 1 pays utilise AACR2 + RDA
- 1 pays utilise son code national + RDA

L'une des questions demandait si le code national en vigueur était basé sur l'ISBD, la version provisoire de l'ISBD consolidé ou bien l'édition consolidée de l'ISBD. Le questionnaire a montré que tous les codes nationaux étaient basés sur l'ISBD, surtout sur l'ISBD (11), et le reste sur la version provisoire de l'ISBD consolidé.

Vingt-sept pays ont déclaré utiliser les mêmes règles depuis 10 ans ou plus. On trouve parmi ces pays des utilisateurs d'AACR2, de plusieurs ISBD, et de codes nationaux.<sup>5</sup> Quatre pays ont déclaré utiliser les mêmes règles depuis 5 à 10 ans, cinq pays depuis 1 à 5 ans, et quatre pays ont déclaré avoir changé les règles au cours de l'année écoulée (voir figure 4).

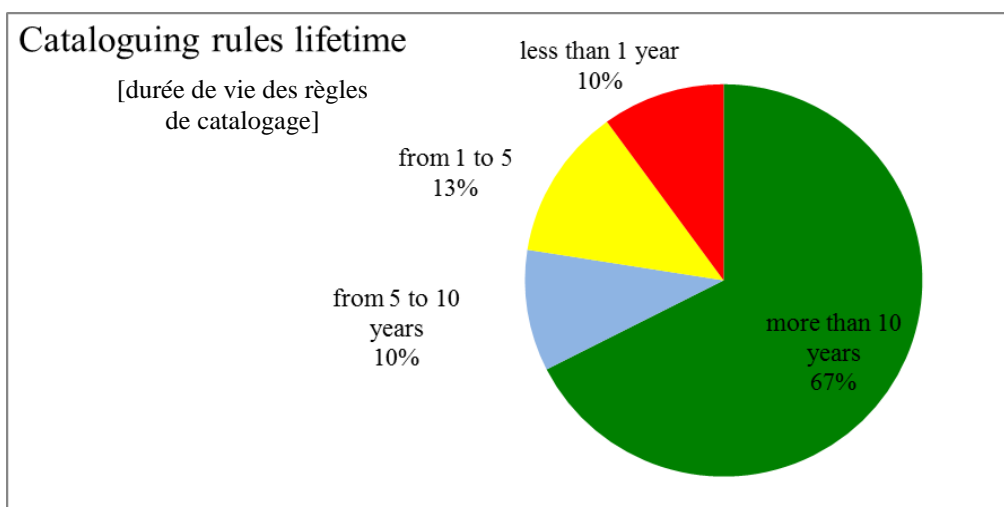


Figure 4

Parmi les 27 pays qui utilisent les mêmes règles depuis 10 ans ou plus, pratiquement la moitié prévoit de passer à RDA. Certains ont aussi adopté l'édition consolidée de l'ISBD ou RDA récemment.

<sup>5</sup>Certaines des institutions utilisant l'édition consolidée de l'ISBD ont déclaré avoir utilisé les mêmes règles depuis 10 ans ou plus. Ceci semble contradictoire étant donné que l'édition consolidée a été publiée en 2011. Bien entendu, ces institutions font allusion à l'ISBD en tant que norme, pas une édition en particulier.

## Normes et règles de catalogage. L'avenir

Le questionnaire ISBD était une bonne occasion d'expliquer les stratégies de catalogage de chacun. Depuis l'émergence de RDA et la disponibilité de l'édition consolidée de l'ISBD, de nombreux pays ont prévu d'adopter de nouvelles procédures descriptives ou bien envisagent une phase de transition (voir figure 5)

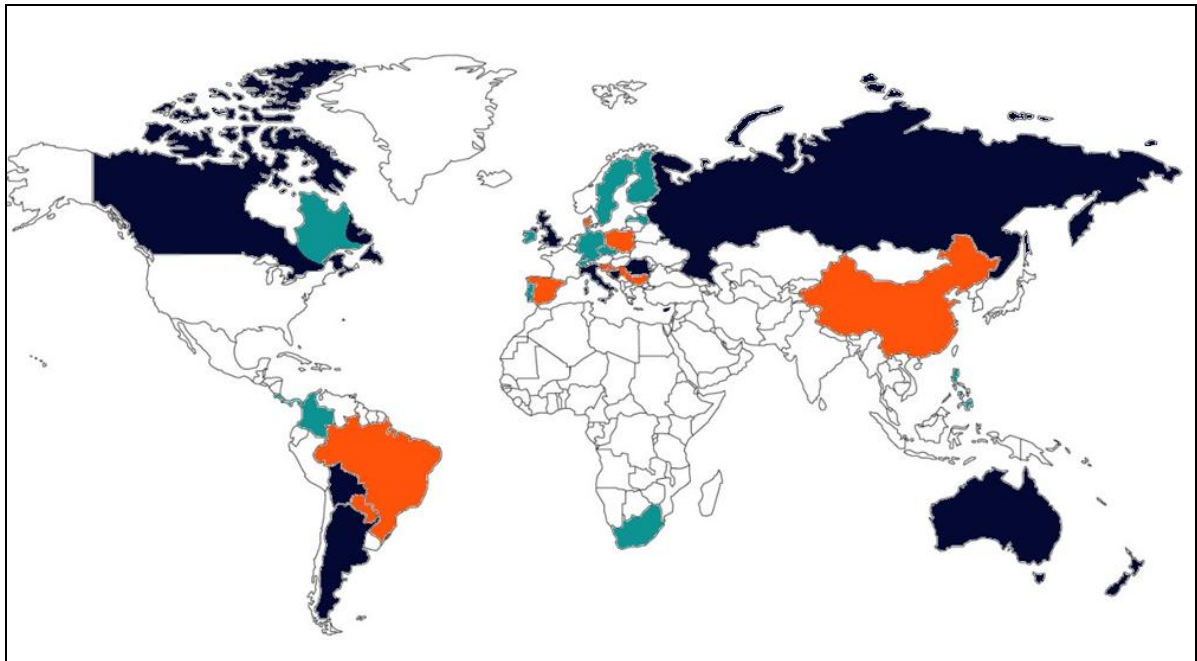


Figure 5

Les pays en orange sont incertains quant à leurs futurs choix de règles de catalogage (Brésil, Bulgarie, Chine, Croatie, Danemark, Espagne, Paraguay, Pologne, Serbie, Slovénie)

Les pays en bleu clair ont prévu de passer à RDA (Afrique du Sud, Allemagne, Cité du Vatican, Colombie, Costa Rica, Finlande, France, Irlande, Lettonie, Luxembourg, Panama, Philippines, Portugal, Québec, République Tchèque, Suède, Suisse)

Les pays en bleu foncé pensent maintenir la situation actuelle (Argentine, Australie, Bolivie, Bosnie Herzégovine, Canada, Chypre, Italie, Nouvelle-Zélande, Roumanie, Royaume-Uni, Russie). La carte montre leur situation dans le domaine du catalogage (les codes nationaux sont représentés par leurs drapeaux) (voir figure 6).

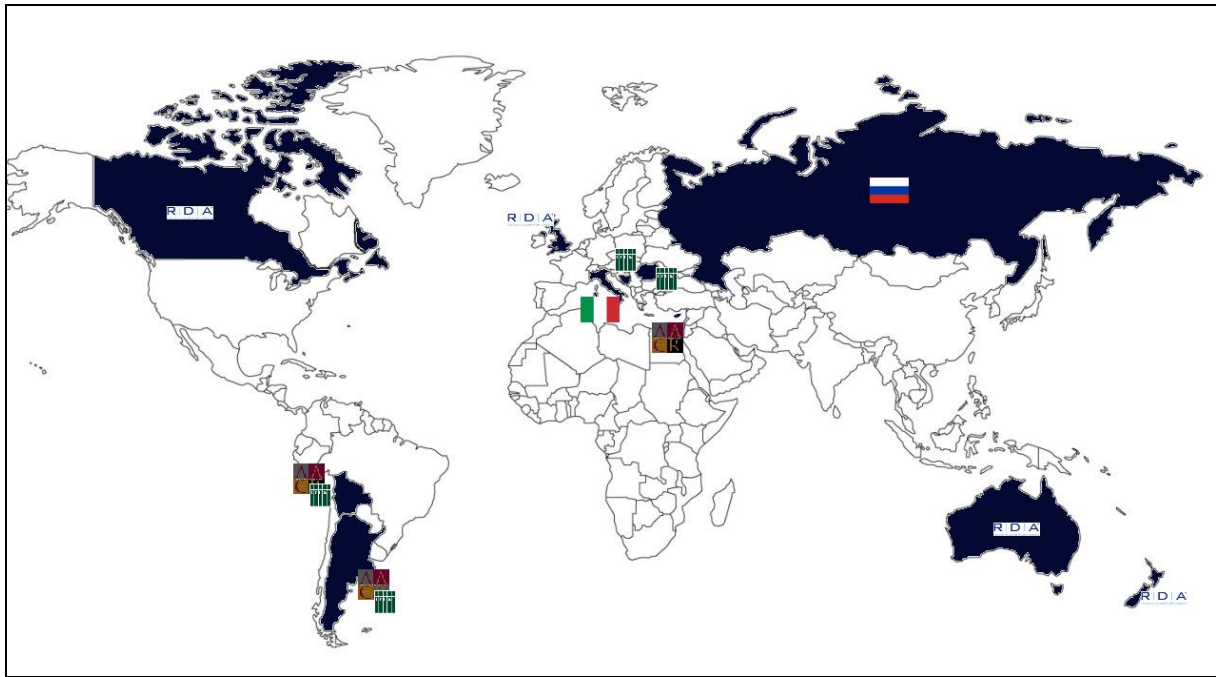


Figure 6

### L'ISBD comme format d'affichage

L'ISBD comme format d'affichage reste influent (voir figure 7) : trente et un pays utilisent l'ISBD pour afficher les notices bibliographiques dans le catalogue ou dans la bibliographie nationale (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Bolivie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Canada, Chine, Cité du Vatican, Croatie, Chypre, Espagne, Finlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Panama, Paraguay, Pologne, Portugal, Québec, République Tchèque, Royaume-Uni, Roumanie, Serbie, Slovénie, Suède, Suisse)

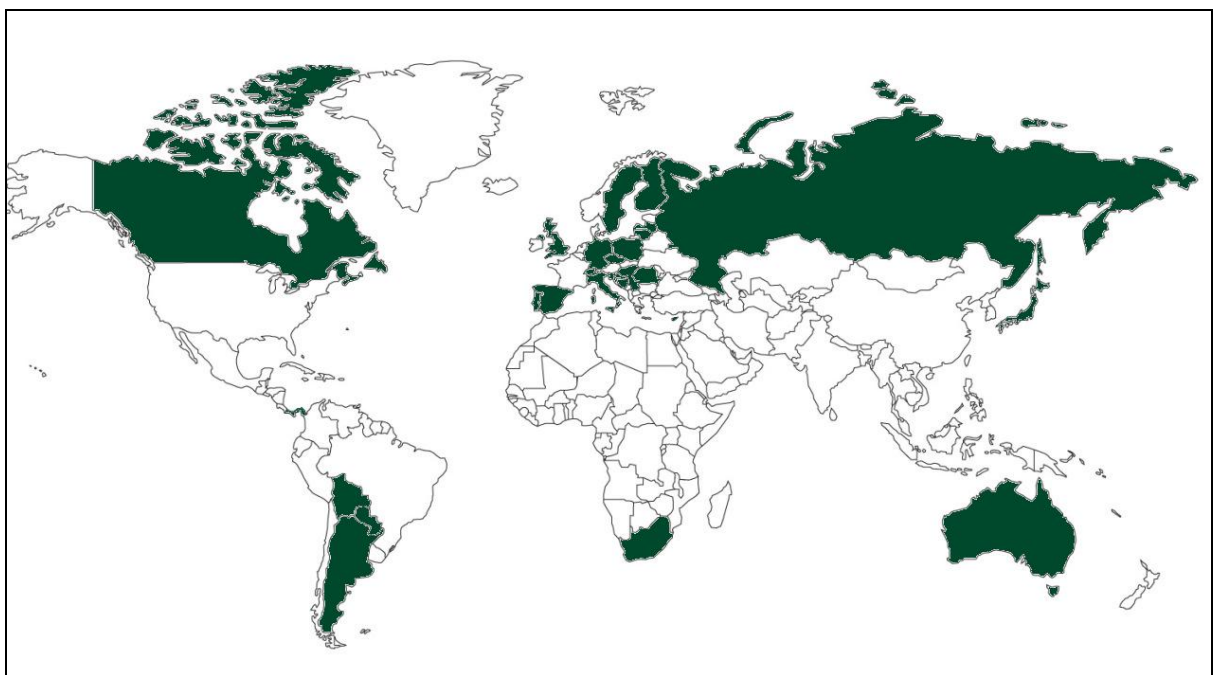


Figure 7



## Espaces de nom ISBD

Il semble que les espaces de nom ISBD ne soient pas très connus. C'est très surprenant, étant donné le nombre important de communications et de présentations sur le sujet (voir figure 8).<sup>6</sup>

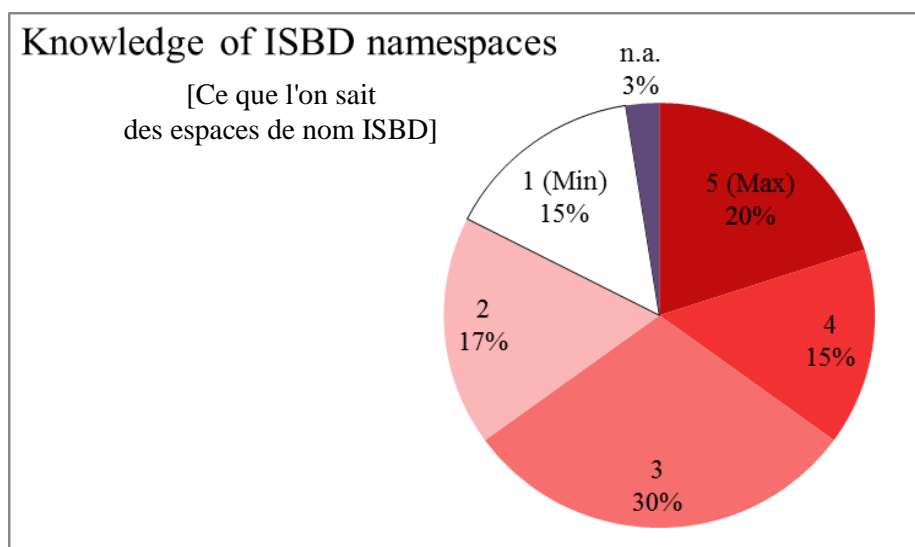


Figure 8

Une vaste majorité des répondants ne se souviennent pas de projets concernant les espaces de nom ISBD (voir figure 9).

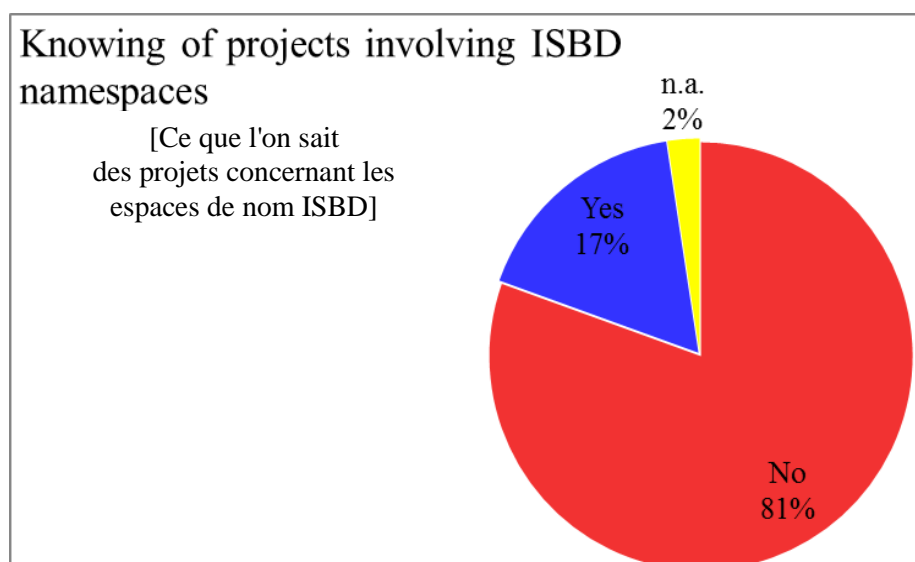


Figure 9

<sup>6</sup>Présentations du groupe d'étude ISBD/XML <<http://www.ifla.org/node/5664>> [en anglais]

Les projets cités sont :

- Au-delà des tranchées (Canada)<sup>7</sup>
- La bibliographie nationale danoise en données ouvertes (Danemark)<sup>8</sup>
- Correspondance notices Sudoc UNIMARC RDF (France)<sup>9</sup>
- Service de données ouvertes utilisant les éléments ISBD et les espaces de nom<sup>10</sup>
- Projets locaux en rapport avec les espaces de nom (Italie)
- Projets en rapport avec les espaces de nom ISBD — Facultad Politecnica (Paraguay)<sup>11</sup>
- The Linked Open Data British National Bibliography.<sup>12</sup>

En raison des connaissances limitées sur les espaces de nom ISBD, seulement dix institutions (26 %) comptent utiliser les espaces de nom ISBD (voir figure 10).

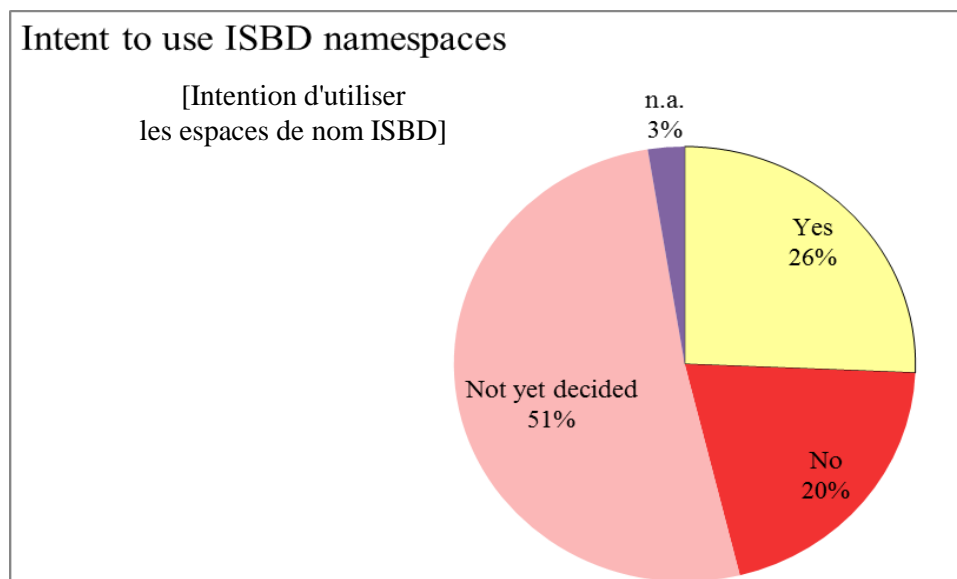


Figure 10

## Traduction de l'ISBD

L'édition consolidée de l'ISBD est actuellement disponible en neuf langues (bulgare, catalan, espagnol, français, croate, italien, lituanien, russe, chinois),<sup>13</sup> en plus de la version originale en anglais.

Avant d'examiner les résultats du questionnaire pour cette section, il est important de garder en mémoire que la disponibilité en chinois mandarin (parlé par 14,4 % de la population mondiale), espagnol (6,15 %), anglais (5,43 %) et russe (2,33 %) couvre un large pourcentage

<sup>7</sup> Au-delà des tranchées : Un projet des données ouvertes liées <<http://www.canadiana.ca/rpcpd-dol>>.

<sup>8</sup> Danbib <[http://www.dbc.dk/nationale-opgaver/danbib\\_generel\\_introduktion](http://www.dbc.dk/nationale-opgaver/danbib_generel_introduktion)>.

<sup>9</sup> ABES <<http://www.abes.fr/>>.

<sup>10</sup> Der Linked Data Service der Deutschen Nationalbibliothek : Modellierung der Titeldaten <<http://www.dnb.de/SharedDocs/Downloads/DE/DNB/service/linkedDataModellierungTiteldaten.pdf>> et Empfehlungen zur RDF-Repräsentation bibliografischer Daten. Gruppe Titeldaten der DINI-AG KIM <<http://edoc.hu-berlin.de/series/dini-schriften/2013-14/PDF/14.pdf>>.

<sup>11</sup> CIC — Centro de Información y Cultura <<http://www.pol.una.py/?q=node/167>>.

<sup>12</sup> Welcome to bnb.data.bl.uk <<http://bnb.data.bl.uk/>>.

<sup>13</sup> Traductions de l'ISBD <<http://www.ifla.org/publications/translations-of-isbd?og=628>>.

(28,31 %) des langues du monde.<sup>14</sup> Si l'on y ajoute les autres langues disponibles (bulgare, catalan, français, croate, italien et lituanien), on dépasse les 30 %.

Peu de pays travaillent actuellement sur une traduction de l'ISBD (la Pologne, la Serbie et la Slovaquie, en orange sur la figure 11). Deux pays admettent qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour faire une traduction, même s'ils aimeraient le faire (la Roumanie et la Bosnie-Herzégovine, en vert sur la figure 11).

La France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, et la Serbie déclarent que la traduction des espaces de nom ISBD est en cours (en violet sur la figure 12).

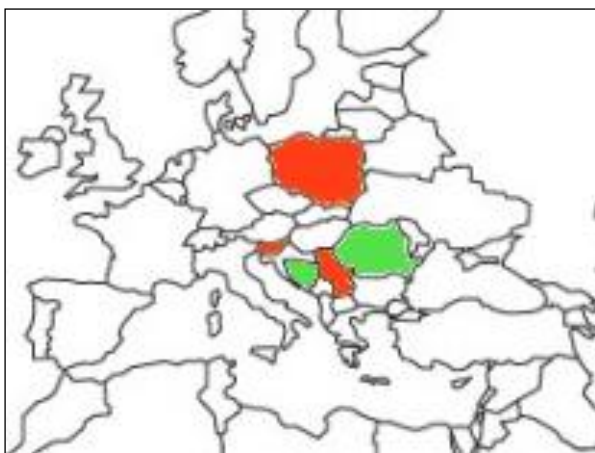


Figure 11



Figure 12

### Questionnaire ISBD : Problèmes, attentes, commentaires

Les deux dernières sections du questionnaire ISBD permettaient aux répondants d'exprimer leurs opinions et leurs inquiétudes sur l'ISBD.

Les questions 27 et 28 portaient sur les problèmes rencontrés dans l'utilisation et l'application de l'édition consolidée de l'ISBD. Cinq institutions ont fait part des problèmes suivants :

- 1) Harmonisation entre *A.4.2.5 Ressources sans source d'information commune* et *Ressources à source d'information privilégiée multiple* ;
- 2) *Zone 0*
  - Fonction
  - Mise en œuvre dans le format UNIMARC
  - L'ISBD ne dit pas si des types de contenus différents devraient être enregistrés ou pas, s'il faut mentionner ou pas un autre type de contenu, etc. Rien ne prévoit des types de médiation différents avec des formes de contenu identiques
  - L'affichage d'éléments de la zone 0 (sous forme de texte ou d'icône) ou l'utilisation d'éléments, de filtres ou de facettes plus précis ;

---

<sup>14</sup>Les pourcentages sont basés sur la liste des langues par nombre de locuteurs natifs <[https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_languages\\_by\\_number\\_of\\_native\\_speakers](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_languages_by_number_of_native_speakers)>. [en anglais]

- 3) 1.1.4.2.2 : Source du titre propre pour les ressources qui ont plus d'une source d'information privilégiée (par exemple, ressource tête-bêche ou dos à dos) ;
- 4) 1.3.4.6. *Titre commun et titre dépendant* : les règles sur la mention d'autres titres relatifs au titre commun à donner en zone 6 ou 7 limitent la possibilité qu'a le catalogueur de transcrire des informations pertinentes telles qu'elles apparaissent sur la source d'information, ce qui peut générer des problèmes d'identification. Les autres cas (comme les titres parallèles dépendants avec un seul titre non parallèle commun) ne sont pas traités ;
- 5) 6. *Zone de la collection et de la monographie en plusieurs parties* : description de ressources monographiques en plusieurs parties ;
- 6) 6.6.2 : Numérotation de la ressource au sein d'une collection constituée d'un titre commun et d'un titre dépendant, tous deux numérotés ;
- 7) Comment enregistrer des informations sur le format de ressources électroniques ou des éléments sur la description du matériel pour les ressources complexes (par ex. une publication en série audio parue sur CD-Rom).

Il y a eu de nombreuses réponses (14), certaines très détaillées, sur les attentes quant à l'édition consolidée de l'ISBD, son rôle et ses fonctions. Ce tableau montre les réponses telles qu'elles ont été rédigées, à part quelques corrections mineures.

Nous espérons que les ISBD seront adaptés au monde d'internet
Il faudrait de nouvelles mises à jour pour la manipulation et la description d'informations
<p>Fonctions : La ponctuation prescrite par l'ISBD et des conditions d'affichage font partie du logiciel SIGB actuel Amicus. Il faudrait que les mêmes conditions soient appliquées aux futurs logiciels.</p> <p>Rôles : Le rôle de l'ISBD est d'être reconnu internationalement comme base pour comprendre une notice de catalogue. Il fournit la base d'un dictionnaire de données, la définition d'éléments descriptifs et d'instruction sur la transcription. La combinaison de l'affichage et de la ponctuation constitue un « markup de données » neutre. Ces rôles importants persistent grâce à un accord tacite de la communauté internationale pour le maintien d'un point de référence à échelle mondiale.</p> <p>Attentes : continuer à explorer la compatibilité avec d'autres codes de catalogage, par ex. RDA ; continuer à investir dans les espaces de nom ISBD ; explorer les possibilités d'exposer les données sur internet en utilisant les espaces de nom ISBD.</p>
<p>Fonctions : nous continuons à l'utiliser pour créer un affichage de paragraphes dans certains produits, pour la ponctuation prescrite et aussi pour l'information sur les éléments de données obligatoires, l'ordre des éléments de données et la ponctuation pour les transcriptions complexes (données parallèles, répétitions d'éléments).</p> <p>Rôle : L'ISBD a pour rôle d'être une base pour la compréhension d'une notice au niveau international. Il donne les éléments descriptifs (dictionnaire de données, par exemple), des instructions sur leur transcription (les règles de transcription sont très importantes)</p>
Prévoir des stipulations pour tout type de documents en bibliothèque, comme les reproductions numériques, éphémères, documents non publiés, composants, manuscrits.

L'ISBD devrait s'aligner sur d'autres normes descriptives (RDA, ONIX...) autant que possible.
<p>L'ISBD devrait évoluer vers une réelle norme de contenu, se concentrant sur un ensemble d'éléments. La définition de chaque élément, son rôle dans l'identification de la ressource décrite, ses sources d'information, ses règles de transcription, etc., devraient être l'objectif principal de l'ISBD. L'ISBD devrait plus s'éloigner des éléments de contenu et des conventions d'affichage (ordre, ponctuation). Ceci aurait le mérite de mettre en valeur la relation impliquée par l'ordre de ces éléments (dans les zones 1 et 4 par exemple).</p> <p>L'ISBD devrait aussi prévoir une analyse de la description bibliographique par rapport au Groupe 1 Entités de FRBR (OEMI) afin d'avoir un guide international pour le catalogage « FRBRisé » (que devrait être une notice de Manifestation ? comment rassembler les éléments de notices pour une Œuvre/Expression/Manifestation et Item afin de les afficher et d'offrir une description ISBD ?) et de permettre le catalogage tant FRBRisé que non FRBRisé, selon le choix que fera chaque pays ou institution.</p>
L'ISBD devrait inclure des règles descriptives et des exemples spécifiques pour les documents graphiques
Établir clairement les différences par rapport à la version précédente. Soutenir pleinement la FRBRisation du catalogue.
Prendre en compte les nouveaux formats ou supports, notamment ceux qui sont numériques.
Pas d'attentes particulières, nous allons utiliser RDA à la place.
Il faut revoir le langage de l'éd. consolidée de l'ISBD. Il y a des incohérences dans la terminologie et des redondances.
Nous pensons qu'il faut défendre l'ISBD comme principale norme de base internationale pour la description bibliographique de ressources.
Il faudrait inclure des stipulations pour tous types de documents (par ex. ressources non publiées, reproductions numériques, etc.).
<p>Ajouter des dispositions sur les manuscrits.</p> <p>Ajouter les relations entre les éléments et les entités FRBR. Organiser des notes selon les entités FRBR.</p> <p>Certaines règles ou dispositions peuvent être déduites à partir d'exemples plutôt qu'être explicites. On le sent dans tout le texte, avec un manque global de cas ou de dispositions. Développer des règles pour les ressources intégrées, peut-être qu'une comparaison avec le manuel de catalogage sur les ressources intégrées serait désirable.</p> <p>Pas assez de consignes sur la description analytique.</p> <p>Plus de termes dans le glossaire (par ex. barre de titre, en-tête TEI...)</p> <p>Il serait utile d'avoir des listes de vocabulaire normalisé (par exemple, l'indication</p>

<p>spécifique du type de document). Éviter les abréviations.</p>
<p>Nos attentes : nous aimerions que l'ISBD consolidé continue à être une base pour d'autres codes de catalogage.</p>
<p>Développement des espaces de nom. L'ISBD devrait suivre le progrès et les changements techniques. Nous avons toujours besoin d'une norme pour afficher et imprimer nos notices dans nos bibliographies.</p>
<p>Une norme ouverte et non-propriétaire pour la spécification des classes et propriétés bibliographiques est nécessaire, mais l'ISBD est bien loin de satisfaire ce besoin à en juger par les propres modèles de l'IFLA. L'ISBD ne couvre que la description. Nous constatons que les classes et propriétés de FRBR/FRAD et de RDA sont bien plus étendues, qu'elles ont été publiées sous licence ouverte, et qu'elles correspondent bien plus à nos besoins. Aujourd'hui, l'utilisation de la ponctuation et de l'ordre pour impliquer une valeur sémantique n'est plus une exigence crédible pour une norme de métadonnées.</p>

La dernière question, appelant des commentaires généraux, apporte d'autres idées. Quelques réponses :

<p>Puisque l'ISBD ne parle pas des points d'accès ou du choix de points d'accès, il utilise des solutions de catalogage descriptif dans des situations qui concernent plutôt l'accès — notes de traduction et titres uniformes, notes sur un changement/fusion/scission de titre de périodique et points d'accès des liens. Du coup, l'ISBD semble redondant dans un contexte où les notices bibliographiques ont aussi des points d'accès. Cela pose un problème quand on utilise l'espace de nom pour les liens.</p>
<p>[...] Nous pensons que diviser les règles entre « description » et « points d'accès » ne correspond pas à FRBR. Nous pensons que le problème est que l'ISBD ne couvre que la « description ». Nous espérons que l'ISBD sera révisé de sorte à prendre en compte les points ci-dessus.</p>
<p>Je cherche une représentation schématique des différentes éditions de l'ISBD, comment elles s'articulent et ce qui change entre les éditions précédentes à la nouvelle édition consolidée.</p>
<p>Nous continuons à utiliser la ponctuation ISBD dans nos notices MARC, en conformité avec les accords internationaux. Nous utilisons aussi la ponctuation ISBD dans la version PDF de la BNB hebdomadaire. Nous utilisons la ponctuation ISBD dans les bibliographies destinées aux acquéreurs de nos données bibliographiques. Cependant, la variété de sources de catalogage et des documents que nous collectons signifie que l'ISBD n'est pas (et ne pourra probablement jamais être) le format d'affichage pour des citations sur notre catalogue en ligne.</p>

Si l'on analyse les dernières questions, on peut identifier quelques tendances :

- Le rôle de l'ISBD comme base internationale de description et des codes de catalogage ;
- Il faut encore revoir l'ISBD pour  
réparer des problèmes existants,  
améliorer la cohérence interne,  
apporter des instructions sur la description de nouveaux types de ressources  
(manuscrits, documents graphiques, éphémères, etc.) ;
- L'ISBD devrait maintenir le dialogue avec  
les modèles conceptuels comme ceux de la famille FR, voire avec plus de liens  
explicites entre les éléments et les attributs FR,  
d'autres normes de contenu comme RDA, ONIX ;
- Importance des espaces de nom ISBD pour exposer les données.

Le débat le plus important semble concerner l'ISBD comme norme de contenu « pure » par rapport à sa fonction d'affichage de notice (ponctuation, séquence des zones), toujours pratiquée (Willer, Hostage, et Howarth).

Ces tendances reflètent ce qu'est l'ISBD aujourd'hui, pour reprendre les mots de Elena Escolano Rodriguez (p. 837),

« L'ISBD comme norme se compose de :

- Une norme de contenu pour la description de ressources
- Un vocabulaire standardisé pour les formes de contenu et les types de médiation
- Un affichage standardisé pour l'information du catalogue
- Une ontologie pour l'information du catalogue sous forme de données liées
- Correspondance avec d'autres normes : Functional Requirements for Bibliographic Records (FRBR), UNIMARC (UNiversal MARC), Resource Description and Access (RDA), Regole italiane di catalogazione (REICAT), etc. »

## Conclusion

Ce questionnaire, malgré le fait que certaines zones géographiques ne soient pas couvertes, donne une idée de l'utilisation, les problèmes et les attentes liés à l'ISBD. Ce manque montre combien il est important de toucher toute la communauté des bibliothécaires, même dans les pays plus faibles.

Notre époque est cruciale pour les bibliothèques et les institutions liées aux bibliothèques, ainsi que pour la direction que va prendre l'ISBD. En prenant en compte la mission de l'IFLA<sup>15</sup> et l'objectif du comité IFLA sur les normes d'accroître la visibilité des normes de l'IFLA auprès de ses membres et au-delà, gérer le développement, la préservation, le stockage

---

<sup>15</sup> Statuts de l'IFLA : « 2.2 To achieve its purpose, the Federation seeks: 2.2.1 to promote high standards of delivery of library and information services and professional practice [...]. This is done through the enhancement of professional education, the development of professional standards, the dissemination of best practice and the advancement of relevant scientific and professional knowledge » <<http://www.ifla.org/files/assets/hq/ifla-statutes-en.pdf>>.

et l'accès à tous les documents sur les normes,<sup>16</sup> on voit que les réponses au questionnaire ISBD sont une preuve de leur importance.

## Remerciements

L'auteur remercie les membres du groupe de travail Irena Kavčič, Dorothy McGarry et John Hostage pour leur contribution vitale.

## Bibliographie

Groupe de révision de l'ISBD de l'IFLA *Draft Minutes*. (2012)  
<[http://www.ifla.org/files/assets/cataloguing/isbdrg/meeting\\_2012.pdf](http://www.ifla.org/files/assets/cataloguing/isbdrg/meeting_2012.pdf)>

*ISBD. International standard bibliographic description recommended by the ISBD Review Group, approved by the Standing Committee of the IFLA Cataloguing Section*. Édition consolidée. Berlin, Munich : De Gruyter Saur, 2011.

*Results of an International Survey on the Use of the ISBD. Report prepared for the ISBD Review Group by a task group consisting of Agnese Galeffi, Irena Kavčič, et Dorothy McGarry, avec le concours de John Hostage*. (2014)  
<[http://www.ifla.org/files/assets/cataloguing/isbd/isbd-survey-2015-report\\_final.pdf](http://www.ifla.org/files/assets/cataloguing/isbd/isbd-survey-2015-report_final.pdf)>

Rodríguez, Elena Escolano. « Consolidated Edition of ISBD, International Standard Bibliographic Description : A Standard to Trust, a Quality Brand. » *Cataloging & Classification Quarterly* 52.8 (2014) : 835–854.

Willer, Mirna, John Hostage, et Lynne C. Howarth (éd.). « ISBD : The Bibliographic Content Standard. » Monographic issue *Cataloging & Classification Quarterly* 52.8 (2014).

---

<sup>16</sup> Sur le comité IFLA sur les normes, voir <<http://www.ifla.org/about-the-committee-on-standards>> [en anglais].